



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.12 – La doctrine de la sanctification

Les croix des chrétiens

La Parole de Dieu nous apprend que notre vie chrétienne dans ce monde ne sera pas facile. Il y a des périodes de calme relatif où Dieu envoie des bénédictions terrestres en abondance à ses enfants bien-aimés sur terre. Mais il y a d'autres moments où Dieu, dans son amour pour ses enfants, leur envoie des difficultés de toutes sortes pour leur donner l'occasion d'exercer leur foi en ses promesses d'amour. Dieu ne traite pas tous ses enfants de la même manière. Certains chrétiens reçoivent de lourds fardeaux, d'autres des fardeaux plus légers. Mais tous les chrétiens reçoivent des fardeaux.

La présence du péché dans ce monde entraîne des difficultés de toutes sortes pour tous les êtres humains. Le mot « croix » est parfois utilisé dans un sens général pour désigner toute forme de souffrance. Mais Jésus veut que les chrétiens sachent que certaines difficultés leur arriveront simplement parce qu'ils sont chrétiens. Ces difficultés spécifiques, Jésus les appelle « croix » parce qu'elles arrivent aux chrétiens en raison de leur lien avec le Christ et sa croix. La croix de Jésus est une classe à part, car il portait tout le péché humain et la culpabilité et la punition de tout le péché humain, ce qui a culminé dans le fait qu'il a été abandonné par Dieu sur la croix. Néanmoins, chaque chrétien a sa propre croix à porter lorsqu'il devient disciple du Christ.

Nous allons maintenant examiner quelques-uns des nombreux passages de la Bible qui traitent des croix particulières des chrétiens et de la manière dont nous devons les gérer. Nous devons garder à l'esprit que tant que nous sommes chrétiens — des sarments attachés au Christ, le cep — nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu, et nous sommes totalement pardonnés et déclarés pleinement justes aux yeux de notre Dieu. Par la foi en Jésus-Christ, nous avons déjà la vie éternelle alors que nous vivons encore dans ce monde. Les croix que Dieu nous envoie en tant que chrétiens ne sont pas destinées à détruire notre foi en Christ, mais à la renforcer. Satan, cependant, tente d'utiliser toutes ces croix à ses propres fins maléfiques ; il essaie toujours de détruire notre foi, dans les bons moments comme dans les mauvais.

Dans son sermon sur la montagne, Jésus a assuré ses disciples : **« Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous »** (Matthieu 5:11-12). Remarquez que la persécution nous arrive à cause de Jésus, c'est-à-dire à cause de notre lien avec lui. C'est pourquoi nous devrions nous en réjouir, plutôt que de nous en plaindre. Et cela signifie que nous sommes en compagnie des prophètes de Dieu, qui ont également été persécutés à cause du Christ.

Jésus n'a pas promis à ses disciples que le message que nous transmettons serait accepté par tous. Au contraire, il a dit : **« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; ... S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison ! »** (Matthieu 10:22, 25). Jésus leur a dit qu'il y aurait des moments où ils devraient choisir entre Jésus et leurs amis les plus chers et leur famille sur terre. Il leur a dit : **« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui**

qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi » (Matthieu 10:34-38). « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matthieu 16:24). « Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple » (Luc 14:33).

Nous aurions tort de penser que ces croix ne seront données qu'à ceux qui sont des leaders parmi les chrétiens, comme les douze apôtres et les pasteurs et enseignants d'aujourd'hui. L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés** » (2 Timothée 3:12). À ses nouveaux convertis de Galatie, Paul a dit : « **C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu** » (Actes 14:22).

L'apôtre Paul, en particulier, a connu de nombreux dangers lors de ses voyages dans l'Empire romain pour proclamer l'Évangile du Christ. Il a donné aux chrétiens de Corinthe une liste des principaux obstacles qu'il a rencontrés en tant que missionnaire (2 Corinthiens 11:23-33). Outre les persécutions qu'il a subies de la part des ennemis du Christ, Paul avait un problème physique qu'il appelait « **une écharde dans la chair** » et qu'il demandait à Dieu de lui ôter. Lorsque Dieu a rejeté ses demandes, Paul a compris pourquoi Dieu lui avait donné cette épine. Il a écrit : « **Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir** » (2 Corinthiens 12:7). Parce que Dieu avait béni Paul avec des révélations et des visions si étonnantes, il était en danger d'orgueil spirituel et avait besoin de cette écharde pour rester humble et faible et avoir constamment besoin de la force de Dieu.

Les chrétiens auxquels l'apôtre Pierre a écrit sa première lettre subissaient des persécutions de toutes sortes. Les esclaves chrétiens, par exemple, étaient traités durement par leurs maîtres et ils étaient tentés de se rebeller contre eux. Mais Pierre leur a assuré que lorsqu'ils étaient punis injustement, ils suivaient les traces du Christ lui-même : « **Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces** » (1 Pierre 2:18-21).

Pierre a fait la même remarque à tous ses lecteurs lorsqu'il a écrit : « **Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ. ... Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux. ... Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom** » (1 Pierre 4:12-16).

Les chrétiens ne sont pas les seuls à souffrir dans ce monde. Il arrive que Dieu envoie ou permette que des tragédies terribles arrivent à ceux qui ne croient pas en lui. Nous pensons aux dix plaies que Dieu a envoyées aux Égyptiens et à leur Pharaon lorsqu'ils ont refusé de laisser leurs esclaves, les Israélites, quitter leur pays, comme Dieu l'exigeait (Exode 7-11). Lorsque de telles tragédies se produisent de nos jours, nous ne connaissons généralement pas le but précis que Dieu a en tête. David se contente d'énoncer le fait : « **Beaucoup de douleurs sont la part du méchant** » (Psaume 32:10). « **Le malheur tue le méchant, Et les ennemis du juste sont châtiés** » (Psaume 34:22). Mais les maux dont souffrent les incrédules en ce monde ne sont rien en comparaison des malheurs de la damnation éternelle. Jésus l'a dit : « **Celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:16). L'apôtre précise ce que cela signifie dans sa deuxième lettre aux Thessaloniciens : « **Le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints** » (2 Thessaloniciens 1:7-10).

Nous devons veiller à ne pas juger ceux qui subissent ces tragédies comme étant plus coupables que ceux qui en sont épargnés. Nous devons nous rappeler ce que Jésus a dit à propos de deux tragédies qui se sont produites à son époque : « **Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également** » (Luc 13:2-5). Ces tragédies, où et quand elles se produisent, sont des appels à la repentance pour chacun d'entre nous.

Lorsque des chrétiens endurent des problèmes particulièrement difficiles, nous devons nous abstenir de porter un jugement sur eux aussi. Lorsque l'homme pieux Job a été frappé par la perte horrible de ses biens et de ses dix enfants en un seul jour, et que peu après il a été atteint d'une terrible maladie, ses trois amis en ont conclu que Job devait être coupable de quelque péché secret pour lequel Dieu le punissait. Mais les amis de Job se sont trompés et ont été cruels dans leurs jugements. Le livre de Job nous emmène dans les coulisses et nous montre qu'à travers les luttes de Job, Dieu montrait à Satan que Job était son fidèle partisan, quel que soit le mal qui l'atteignait. C'est Dieu qui a permis à Satan de nuire à Job. L'Éternel dit à Satan : « **Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui** » (Job 1:12). C'est Dieu qui a ensuite permis à Satan d'aller encore plus loin. L'Éternel dit à Satan : « **Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie** » (Job 2:6). Notez que Satan ne peut aller plus loin que ce que Dieu lui permet en infligeant le mal aux enfants de Dieu. Dieu garde le contrôle total.

L'histoire de Job nous montre que c'est Dieu qui inflige aux chrétiens des épreuves de toutes sortes, même si c'est le diable et le monde incroyant qui leur infligent en réalité la douleur et l'angoisse. Job reconnaissait que c'était Dieu qui lui envoyait tous ses maux, et c'est ce qui le troublait le plus. Job a dit : « **Dieu me livre à la merci des impies, Il me précipite entre les mains des méchants. ... Il a tiré sur moi comme à un but** » (Job 16:11-12). Dieu a parlé par l'intermédiaire de son prophète Ésaïe : « **Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et je crée l'adversité ; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses.** » (Ésaïe 45:6-7). Les chrétiens ne croient pas en deux divinités égales, l'une bonne et l'autre mauvaise, mais en un seul Seigneur Dieu, qui contrôle toutes choses.

Pourtant, il existe une lutte entre Dieu et Satan pour l'âme de chaque individu. La nuit précédant sa mort, Jésus a dit à Pierre : « **Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères** » (Luc 22:31-32). Pierre a effectivement renié son maître plus tard dans la nuit, mais il s'est également repenti de son péché et s'est tourné vers Jésus pour obtenir son pardon, comme ce dernier l'avait demandé. L'apôtre Paul a mis en garde les chrétiens qui lui étaient confiés : « **Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !** ». Mais il les a ensuite rassurés : « **Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter** » (1 Corinthiens 10:12-13).

La lettre aux Hébreux compare le châtiment que Dieu inflige à ses enfants à la discipline que les pères imposent à leurs enfants pour leur bien. Nous lisons : « **Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? ... Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice** » (Hébreux 12:7-11).

C'est Dieu qui envoie des croix à ses enfants. Ce n'est pas à nous, chrétiens, d'imposer des croix à nos frères chrétiens, soi-disant pour leur bien. Nous ne sommes pas assez sages pour porter de tels jugements. L'apôtre Paul a condamné les faux docteurs de Colosses qui prênaient « **un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair** » (Colossiens 2:23). Il n'est pas non plus convenable que nous, chrétiens, choisissons notre propre croix, en nous punissant par exemple en nous privant de nourriture ou une autodiscipline excessive, ou en invitant délibérément à la persécution ou au martyre. L'apôtre Paul a échappé au danger lorsqu'il le pouvait ; dans un cas, « **On [le] descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille** » pour échapper au gouverneur de Damas (2 Corinthiens 11:33).

Nous, chrétiens, pouvons demander à Dieu de nous délivrer de nos croix. Paul a prié pour être délivré de son « **écharde dans la chair** » et Dieu lui a répondu en lui expliquant pourquoi il devait la garder. Même Jésus a prié pour être délivré de la croix dans le jardin de Gethsémané. Dieu a répondu à sa prière en le fortifiant pour l'épreuve sans l'enlever. En de telles occasions, nous devrions prier comme Jésus l'a fait : « **Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne** » (Luc 22:42).

Les chrétiens sont parfois tentés de penser que leurs croix sont une punition pour un péché particulier qu'ils ont commis. Nous devons alors nous rappeler que nos péchés ont déjà été punis lorsque Jésus a souffert pour eux sur la croix, et qu'« **il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus** » (Romains 8:1). Dieu nous châtie « **pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. ... Il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice** » (Hébreux 12:10-11). Au lieu de nous imaginer que nous sommes punis pour nos péchés, nous devrions plutôt nous réjouir comme Pierre nous dit : « **Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra** » (1 Pierre 4:13). Les apôtres du Seigneur avaient été battus par le conseil juif, mais lorsqu'ils furent relâchés, « **Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus** » (Actes 5:40-41).

Il n'y a pas de lien entre certains péchés et des jugements spécifiques. Lorsque Jésus et ses disciples rencontrèrent un homme aveugle de naissance, ils l'interrogèrent en disant : « **Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui** » (Jean 9:2-3). Lorsque l'ami de Jésus, Lazare, est tombé malade et est mort, Jésus a dit : « **Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle** » (Jean 11:4). Dieu a une raison et un but pour tout ce qu'il fait, mais ce n'est pas à nous de toujours savoir quel est son but et sa raison. D'une manière générale, nous pouvons dire avec Paul : « **Nous savons ... que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein** » (Romains 8:28).

Dans les moments d'extrême souffrance, les chrétiens sont même tentés de douter de l'amour de Dieu pour eux et peut-être même de l'ensemble de sa révélation dans la Bible. Dans sa parabole du semeur et de la semence, Jésus dit qu'une certaine semence « **tomba sur le roc : quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité** » (Luc 8:6). Jésus l'a expliqué en disant : « **Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation** » (Luc 8:13). Ce n'est pas le but ou l'intention de Dieu, mais cela arrive. Satan n'aime rien tant que d'attaquer un chrétien lorsqu'il souffre et de le priver de sa foi en Christ. Satan a tenté Jésus lorsqu'il avait faim après un jeûne de quarante jours (Matthieu 4:2-3). Le chrétien est tenté de dire avec Jérémie : « **Pourquoi nous oublierais-tu pour toujours, nous abandonnerais-tu pour de longues années ?** » (Lamentations 5:20).

Les Psaumes 37 et 73 contiennent les lamentations de croyants qui se demandent pourquoi les impies ont une vie tellement plus prospère et agréable dans ce monde que les pieux. Quand on pense aux épreuves qui ont poursuivi David alors qu'il fuyait le roi Saül qui voulait le tuer, on comprend qu'il ait été amené à dire : « **Jusques à quand, Éternel ! m'oublieras-tu sans cesse ? Jusques à quand me cacheras-tu ta face ?** » (Psaume 13:2). Mais dans ce même court psaume, David conclut : « **j'ai confiance en ta bonté, J'ai de l'allégresse dans le cœur, à cause de ton salut ; Je chante à l'Éternel, car il m'a fait du bien** » (Psaume 13:6).

C'est le salut ultime de Dieu, c'est-à-dire le pardon des péchés et la vie éternelle, qui permet au chrétien de se réjouir dans la souffrance et de dire avec le prophète Habakuk : « **Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture ; Les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut** » (Habakuk 3:17-18).

Après une longue période de souffrance, Dieu a béni Job en lui donnant le double de ce qu'il avait au début et lui a même donné dix autres enfants (Job 42:12). Mais même si Dieu ne met pas fin à nos souffrances dans ce monde, il compensera notre peine dans ce monde par les joies de l'au-delà. Paul a dit : « **J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous** » (Romains 8:18). Jacques a écrit : « **Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment** » (Jacques 1:12). « **Le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ... fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves.** » Pensez à ce qui attend ceux qui s'accrochent à Jésus jusqu'à la fin : « **Un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !** » (1 Pierre 1:4-6).

Questions

1. Qu'entend-on par les croix que les chrétiens doivent porter ?
2. Quelle est la différence entre la croix du Christ et la croix du chrétien ?
3. Qu'est-ce que Dieu veut faire à travers les croix qu'il nous envoie ?
4. Comment Satan tente-t-il d'utiliser les croix des chrétiens ?
5. Prouvez, à partir de la Parole de Dieu, que tous les chrétiens doivent porter une croix.
6. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas enlevé l'écharde dans la chair de Paul ?
7. Quelle est la différence entre les croix chrétiennes et les ennuis qui arrivent à tous les êtres humains ?
8. Quel est le pire mal qui puisse arriver à un être humain ? Pourquoi ?
9. Qu'est-ce qui n'allait pas dans la façon dont les amis de Job lui parlaient ?
10. Quelles sont les tentations qui menacent les chrétiens lorsqu'ils portent leur croix ?
11. Comment surmonter ces tentations ?
12. Qu'est-ce qui reste toujours le même, quelle que soit l'expérience vécue par les chrétiens ?
13. Comment les apôtres de Jésus ont-ils réagi aux croix qu'ils devaient porter ?